



# Un peu *d'histoire*

PAR CHANTAL TURBIS



Photos : RNCAN



Les pins profitent depuis toujours d'une place privilégiée au sein de l'industrie forestière et de l'économie du Québec et du Canada. Parmi les neuf espèces de pins indigènes au Canada, deux sont considérées comme des espèces nobles, au même titre que les feuillus, et méritent une attention particulière : le pin blanc (*Pinus strobus*) et le pin rouge (*Pinus resinosa*). De stature majestueuse, le pin blanc et le pin rouge peuvent aisément dépasser 30 m de hauteur et atteindre près d'un mètre de diamètre.

En raison d'une surexploitation au 19<sup>e</sup> siècle et, plus récemment, de l'apparition de maladies exotiques, l'approvisionnement en pin blanc et en pin rouge est menacé. Cependant, la valeur économique et patrimoniale des grands pins justifie les efforts entrepris pour redorer la réputation de ces essences et reconstituer les réserves.

## DISTRIBUTION

L'aire de distribution du pin rouge et du pin blanc s'étend des provinces de l'Atlantique, incluant Terre-Neuve, jusqu'au sud-est du Manitoba. Elle couvre toute la vallée du Saint-Laurent et la région des Grands Lacs. L'Abitibi-Témiscamingue correspond à la limite nord de distribution.

## DES FORÊTS INÉPUISABLES

À l'arrivée des premiers Européens (16<sup>e</sup> siècle), les réserves gigantesques et apparemment inépuisables de pins s'élevaient possiblement à 3,4 milliards m<sup>3</sup>. Jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les forêts de pins ont été peu exploitées, le bois servant essentiellement à combler les besoins en construction de la colonie. D'ailleurs, la première exploitation industrielle du pin rouge visait essentiellement la production de goudron pour le calfatage des navires!

## UNE EXPLOITATION POUR L'EXPORTATION

La situation change radicalement au début du 19<sup>e</sup> siècle quand Napoléon Bonaparte empêche l'Angleterre de s'approvisionner aux ports de la mer Baltique, obligeant celle-ci à se tourner vers ses colonies d'Amérique pour combler la pénurie. De 1818 à 1833, l'Angleterre importe annuellement environ 500 000 m<sup>3</sup> de pins rouges et de pins blancs, principalement pour la construction de navires.

Par la suite, l'augmentation du commerce avec les États-Unis favorise le développement de l'industrie du sciage. Entre 1860 et 1930, les forêts du Haut-Canada, devenu l'Ontario, fournissent en moyenne 2 millions m<sup>3</sup> de pins rouges et de pins blancs pour le sciage. Depuis, la coupe annuelle s'est stabilisée à environ 750 000 m<sup>3</sup> en raison de l'appauvrissement des réserves.

Au Québec, le volume marchand de pin blanc sur pied estimé en 1991 (données d'inventaire du ministère des Ressources naturelles et de la Faune) s'élevait à 53 millions m<sup>3</sup>. Ces réserves se trouvent principalement en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue. Au début des années 1980, la possibilité annuelle pour le pin blanc et le pin rouge s'élevait à 1,2 million m<sup>3</sup>. En 1997, elle n'était plus que de 702 000 m<sup>3</sup>.



Pin blanc  
Photo : RNCAN

## UNE DEMANDE À COMBLER

Toutefois, selon les données du MRNF, les scieries consomment un bien plus grand volume de pins blancs et de pins rouges que les quantités disponibles au Québec. En 2003, la moitié du volume de ces deux essences provenait de l'extérieur du territoire québécois.

### Évolution de la consommation de pins blancs et rouges par les scieries québécoises, de 1990 à 2003 (selon MRNF, 2004)

Année	Consommation totale des scieries	Volume provenant de l'extérieur du Québec	Proportion du volume provenant de l'extérieur
1990	696 310 m <sup>3</sup>	267 500 m <sup>3</sup>	38 %
1999	1 458 423 m <sup>3</sup>	691 656 m <sup>3</sup>	47 %
2003	1 252 485 m <sup>3</sup>	622 487 m <sup>3</sup>	50 %

La demande pour les grands pins existe et les scieries offrent de 200 à 650 \$/Mmpm<sup>1</sup> selon l'essence, les dimensions des billes et leur qualité et l'utilisation finale.

## DES CONTRAINTES ET DES SOLUTIONS

Certaines contraintes ont nui au reboisement par le pin rouge et le pin blanc, notamment la rouille vésiculeuse du pin blanc, le charançon du pin blanc et le chancre scléroderrien<sup>2</sup> du pin rouge. Des solutions pratiques sont maintenant accessibles pour lutter contre ces ravageurs. De plus, les chercheurs ont mis au point des variétés de pin améliorées et de nouvelles techniques sylvicoles permettant dorénavant d'envisager d'établir des plantations qui fourniront un approvisionnement de grande qualité et de très grande valeur.



Plantation de pins rouges  
Photo : F. Larose

**Partenariat innovation forêt** présente une nouvelle série de quatre fiches d'information visant à redonner aux grands pins la réputation honorable qui leur revient. Chacune abordera un aspect particulier : 1) petite histoire de l'exploitation du pin blanc et du pin rouge et quelques données économiques; 2) le pin blanc : principaux ravageurs et techniques de lutte; 3) le pin rouge : principaux ravageurs et techniques de lutte; et 4) scénarios d'aménagement.

**Partenariat innovation forêt** est le fruit d'une initiative conjointe entre FERIC (Institut canadien de recherches en génie forestier (FERIC), Forintek (Institut de recherche sur les produits du bois du Canada) et le Service canadien des forêts (SCF). Sa mission est de favoriser l'adoption de mesures innovatrices en aménagement forestier, et ce, par un meilleur transfert de connaissances entre les chercheurs et les utilisateurs.



Peuplement de pins rouges  
Photo : RNCAN

## Références

Aird, P.L. 1986. *Éloge du pin : l'exploitation du pin blanc et du pin rouge dans les forêts publiques de l'Ontario*. Rapport d'information PI-X-52F. Institut forestier national de Petawawa, Chalk River. 33 p.

Beaulieu, J. 1998. *La noble histoire du pin blanc*. Recueil des conférences du colloque Du pin blanc pour l'avenir, c'est possible. Mont-Laurier, 3-4 juin. Conseil de la recherche forestière du Québec, Sainte-Foy. p. 5-12.

## Remerciements

Merci à Jean Beaulieu qui a permis à l'auteure de s'inspirer largement de son texte *La noble histoire du pin blanc*.

Source : Chantal Turbis, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts.

<sup>1</sup> 22 à 70 \$ / m<sup>3</sup>

<sup>2</sup> *Gremmeniella abietina*, race européenne

## Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

### PARTENARIAT INNOVATION FORÊT

1055, rue du P.E.P.S., C. P. 3800, Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7

Tél. : (418) 648-3770 / (418) 648-5254

Télé. : (418) 648-3354

Courriel : pif@mtl.feric.ca

**PARTENARIAT  
INNOVATION FORÊT**



Forintek  
Canada  
Corp.



Ressources naturelles  
Canada  
Service canadien  
des forêts

Natural Resources  
Canada  
Canadian Forest  
Service



Partenaire principal du PIF :



Développement  
économique Canada

Canada Economic  
Development

Canada

© PARTENARIAT INNOVATION FORÊT, 2005